L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 MAI 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi
Par an, $8, par semestre, $5.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $3 20 net le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur sont envoyés à la fin de chaque mois.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 28 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co—à leurs salles d'encan, rue de la Vieille Levée—400 caisses bottes, souliers et brodequins et 100 lots linge fait de saison.

Par D. E. Morphy—à 11 heures et demie, au magasin No 50, rue du Commerce—100 caisses d'ale et de porter

Par Montgomery Bros & Co.—à leur salle d'encan, rue du Camp — vente régulière de meubles et d'ustensiles de cuisine.—Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier, magnifiques chevaux appareillés et de monture, mulets, vaches laitières, boggies, wagons et harnais.

Par Hols, Blohm & Co.—au No 21 de la rue de Chartres—marchandises sèches, chapeaux, articles de fantaisie et alphabets

Par W. Vincent & Co., à leur salle d'encan, rue de Chartres—marchandises sèches américaines et étrangères.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

Encore un déni de justice.

Nous avons protesté contre le jugement de madame Surratt et du Docteur Mudd par des commissions illégales, contre l'exécution barbare de la première et l'emprisonnement cruel du second, nous avons protesté contre le jugement et l'exécution de Wirz, jugement et exécution marqués au sceau de la plus flagrante illégalité et de la plus criante injustice, nous avons protesté contre le long emprisonnement infligé à M. Jefferson Davis; dernièrement, nous avons encore protesté en faveur du Président des Etats Unis, Andrew Johnson, contre les procédés iniques employés pour le faire condamner. Chaque fois que nous en aurons l'occasion, nous protesterons en faveur des victimes de l'arbitraire contre l'injustice ou l'illégalité. Ces protestations de la presse peuvent ne pas avoir d'effet immédiat, mais elles ont cela d'utile qu'elles tiennent l'opinion publique en éveil et qu'elles empêchent de s'émousser la faculté qu'a la conscience humaine de se révolter contre l'injustice.

Aujourd'hui, nous venons élever la voix en faveur d'une autre victime du système d'arbitraire que la dernière guerre a intronisé dans les habitudes de cette république. Il y a encore, paraît-il, dans les cachots d'une prison fédérale un prisonnier confédéré. L'ex-président Jefferson Davis n'était pas le dernier, et la philantropie d'Horace Greeley pourrait encore trouver à s'exercer en faveur d'un ennemi.

Le lieutenant Jno. C. Brain, de la marine confédérée, a été arrêté chez lui, au milieu de sa famille, le 13 septembre 1866, plus d'un an après la fin de la guerre, sous ne savons quelle accusation, et il se trouve, en ce moment, dans le pénitencier du comté de King, à Brooklyn, Etat de New York. Voilà deux ans bientôt qu'il se voit refuser le bénéfice d'une mise en liberté sous caution, ou celui d'un jugement qui décide de son sort.

Les conséquences de ce long emprisonnement, le lieutenant Brain les expose lui-même dans une lettre que nous reproduisons ci-dessous, la perte de sa fortune et de sa santé pour lui-même, la misère pour sa famille. Cet ancien serviteur de la cause perdue fait un touchant appel à ses concitoyens, et nous connaissons trop les sentiments qui animent les gens du Sud pour douter que cet appel soit entendu. Mais il ne suffit pas de donner un secours pécuniaire qui allége les souffrances du prisonnier et de sa famille, il y a plus à faire en face d'une pareille infortune. Un déni de justice aussi prolongé ne peut être toléré plus longtemps. Toutes les voies légales doivent être tentées pour faire rendre au lieutenant Brain la justice qui lui est due. Ses anciens compagnons d'armes devraient provoquer la formation d'un comité qui prendrait l'affaire en main et qui mettrait en usage tous les moyens licites propres à assurer l'élargissement du prisonnier.

Si un comité n'est pas nommé, il est du devoir des délégués du Sud à la Convention démocratique, d'employer toute leur influence auprès des démocrates du Nord en faveur de notre malheureux compatriote. Le Président Johnson et l'avocat général des Etats-Unis doivent être aussi en demeure d'intervenir dans la limite de leurs attributions. Si le lieutenant Brain est coupable de quelque crime que nous ne connaissons pas, qu'on le juge conformément aux lois, s'il est innocent qu'on ne le retienne pas plus longtemps sous les verroux. Voici la lettre dans laquelle il expose sa situation:

CELLULE No 24, Pénitencier du comté de King. Brooklyn, N.-Y., 16 mars 1868.

A l'amiral R. Semmes:

Cher monsieur: Je prends la liberté de vous adresser ces quelques lignes pour vous prier de publier un appel en ma faveur à nos concitoyens. J'ai été prisonnier sans jugement depuis le 13 septembre 1866, il y a maintenant plus de 18 mois. Dieu seul sait ce que j'ai souffert pendant ce temps, soumis comme je suis aux règlements imposés aux prisonniers condamnés. Ma santé souffre d'une longue détention, et ma famille est dans la plus extrême pauvreté depuis mon arrestation. Je pense qu'il y a, dans votre ville, quelques personnes qui m'ont connu comme officier de notre marine, et qui ne refuseront pas de me secourir à l'heure du besoin.

J'ai grand besoin de fonds pour ma défense et pour ma famille. Si j'étais relaché demain, je serais sur le pavé sans un sou, car mon emprisonnement m'a ruiné complètement.

Je vous remercie sincèrement pour les présents que vous avez eu la bienveillance de m'envoyer par M. C..., car, à ce moment, j'étais déguenillé, et maintenant j'ai des vêtements et le nécessaire, grâce à la bonté du col. A. W. Fonte, du Mississippi, qui s'est montré un compatriote et un vrai frère pour moi. Il a fait tout ce qu'il pouvait, mais nous avons besoin d'argent. J'ai aussi beaucoup d'obligation au général Loring, de l'Alabama, et à d'autres, pour leurs bontés.

Je pense, monsieur, que vous voudrez bien publier un appel à nos concitoyens, et que ceux ci seront assez bienveillants pour écouter la prière d'un homme qui a essayé de faire son devoir envers notre cause perdue.

Je prie Dieu qu'il le veuillent, car je suis fatigué, je dois le dire, de dépenser ma vie dans une prison. Je vous suis très obligé d'avoir publié ma lettre de juin 1867. Je ne pense pas qu'aucun de mes concitoyens du Sud refuse d'entendre la prière que je leur adresse d'une cellule de 8 pieds de long sur 5 de large. On ne me permet pas de lire les journaux, de sorte que vous m'obligeriez de couper ce que vous croirez devoir publier et de me l'envoyer.

Je suis, etc., JOHN C. BRAIN,
Ex lieutenant commandant, marine des E. C.

Cette lettre est lue par une tierce personne.

ELECTIONS A L'ACADÉMIE FRANÇAISE.—Le 7 mai, c'était l'élection au palais Mazarin. Il s'agissait de choisir des remplaçants à M. Ponsard et à M. Flourens. L'Académie a rendu les deux verdicts ci-après:

Election au fauteuil de M. Ponsard.
Votants, 32.

M. Autran	23 voix.
M. Th. Gautier	9 voix.

Election au fauteuil de M. Flourens.
Votants, 32.

M Claude Bernard	31 voix.
M Foissac	2 voix.
E. Camille Rousset	7 voix.
M Th Gautier	2 voix.

LES GREENBACKS ET L'IMPÔT SUR LE REVENU.—Il y a, en ce moment, devant la Cour Suprême des Etats Unis, plusieurs procès qui ont pour but d'amener une décision judiciaire sur la constitutionnalité du *Legal Tender Act*, en loi donnant cours forcé aux billets des Etats-Unis (*greenbacks*). La Cour ne rendra pas son arrêt avant le mois de décembre, mais si cet arrêt est défavorable, c'est-à-dire si les juges décident que la Constitution n'autorise pas le cours forcé des *greenbacks*, la question financière sera à moitié résolue.

Le *Legal Tender Act* n'est pas le seul d'ailleurs dont on conteste la légalité. Un contribuable de Philadelphie vient de porter devant la Cour de circuit de cette ville une plainte tendant à mettre à l'épreuve la légalité de l'income tax ou impôt sur le revenu. Cette plainte dit que l'impôt en question est en désaccord avec l'article 1er, section 4 de la Constitution des Etats Unis, d'après laquelle "aucune taxe directe ne peut être perçue, si ce n'est proportionnellement au recensement." En effet, on sait que l'*income tax*, qui est de cinq pour cent sur tous les revenus, n'est nullement basée sur le chiffre de la population.

La Cour de Philadelphie a fait porter cette affaire à son rôle, et les plaidoiries commenceront le 1er juin.

Revue européenne.

Nous avons reçu hier le complément de la malle de Paris du 8 mai. Nous puisons dans nos journaux les nouvelles qui suivent:

Voici un article de la *Patrie* qui vaut mieux pour assurer la paix que toutes les déclarations officielles.

Des manœuvres d'ensemble et des exercices individuels pour l'étude du nouveau fusil ont lieu en ce moment non-seulement au camp de Vincennes, mais encore dans nos différentes divisions militaires.

Les rapports qui arrivent de tous côtés constatent que nos soldats ont une aptitude particulière pour l'arme nouvelle, qu'ils s'en servent avec beaucoup d'intelligence et d'habileté et que quelques imperfections de détail signalées dès le principe ont été rectifiées de la manière la plus heureuse.

On a calculé, d'après les résultats obtenus, qu'un bataillon d'infanterie de 500 hommes, engagé à 500 mètres contre un ennemi numériquement égal, mettrait à la première décharge, chaque soldat fournissant un coup, de 80 à 90 hommes hors de combat, en moyenne.

Le fusil français, ayant à cette distance une portée et une efficacité supérieures aux autres armes du même genre, et chaque soldat pouvant, en commençant, tirer jusqu'à douze coups à la minute, il en résulte que le bataillon ennemi pourrait, en trente secondes, être mis tout entier hors de combat. Nous ne donnons ces détails que pour rendre sensible, par des chiffres, le mérite du fusil français, qui attire l'attention du monde militaire.

On lit dans l'*International*:

L'arrivée de l'empereur et de l'impératrice d'Autriche à Paris serait différée, sinon empêchée, afin de ne pas provoquer le voyage du roi de Prusse à Saint Pétersbourg.

La note adressée par M. de Beust aux cabinets de Berlin et de Saint Pétersbourg, relativement à une nouvelle Sainte-Alliance, aurait donné lieu à de fréquentes conférences entre M. de Beust et M. de Werther, ambassadeur de Prusse à Vienne.

Il paraît que l'acceptation de cette Sainte-Alliance, moyennant la parfaite soumission de l'Autriche aux vues de la Prusse, pour les affaires d'Allemagne, et aux projets de la Russie, pour les affaires d'Orient, aurait complètement édifié M de Beust sur la fatale issue de ses complaisances.

On assure qu'un jeune député va publier une brochure à sensation, sous ce titre: *Théodoros et Juarez.*

On lit dans l'*Etendard*:

Une commission va être instituée pour examiner les demandes formulées par les délégués des ouvriers à l'Exposition universelle, et au sujet desquelles M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics a récemment adressé un rapport à l'Empereur.

Cette commission, présidée par le ministre, comprendra, dit on, des membres des grands corps de l'Etat, des patrons et des ouvriers des diverses industries.

C'est, croyons-nous, la première fois que les représentants directs des classes laborieuses auront été admis à siéger et à délibérer dans une commission gouvernementale.

Des nouvelles alarmantes pour les créanciers français du gouvernement tunisien ont été répandues depuis quelques jours.

Nous croyons savoir qu'en effet le gouvernement tunisien ayant manqué à ses engagements, le représentant de la France a dû rompre toutes relations avec la cour du Bardo, mais le gouvernement français est résolu à faire respecter les intérêts de ses nationaux et il n'y a pas lieu de douter de l'énergie de son attitude à l'égard du bey de Tunis.

L'exemple de la France a porté ses fruits:

Le conseil fédéral, à Berlin, a adopté, dans une de ses dernières séances, un projet de loi abolissant la contrainte par corps. Comme l'adoption de cette loi par le Parlement fédéral romprait, sur ce point au moins, la communauté de droit commercial avec les Etats du Sud, ce projet de loi sera communiqué à ces derniers Etats, qui seront invités à introduire, à leur tour, dans leur législation commerciale, cette réforme importante.

La *Gazette de Vienne* publie la loi sur l'abolition de la contrainte par corps; elle est ainsi conçue:

Art. 1er. A partir du jour de la publication de la présente loi, il ne pourra être accordé d'exécution sur la personne du débiteur pour lettres de change et autres créances pécuniaires et il ne pourra être procédé à des arrestations de cette nature, et celles qui ont déjà été commencées ne seront pas continuées.

Art. 2. Il n'est rien changé aux dispositions relatives à l'arrestation préventive des personnes suspectes de vouloir prendre la fuite.

Le jour même de cette publication, soixante-neuf personnes, hommes et femmes, détenues pour dettes, à Vienne, ont été mises en liberté.

Une dépêche de Berlin annonce que le parti libéral national aurait décidé de maintenir son projet d'Adresse, mais qu'on regardait néanmoins comme presque assurée l'adoption de l'ordre du jour motivé présenté par M. le duc d'Ujest et M. de Rogenbach, et dont voici le texte:

"Considérant que la réorganisation du Zollverein sur la base du traité douanier, par le concours des représentants du peuple allemand appelés à élaborer en commun les dispositions législatives, offre pour l'avenir un gage du développement continu des institutions nationales et une garantie de l'emploi efficace et satisfaisant de toutes les forces de l'Etat unies ensemble.

"Considérant que cette coopération unanime des membres du Parlement douanier est le moyen le plus sûr d'atteindre le but désiré;

La Chambre passe à l'ordre du jour sur le projet d'Adresse."

L'ordre du jour pur et simple sur le projet d'Adresse proposé au Parlement douanier a été voté par 186 voix contre 150. Le parti national libéral a été battu, sur cette question importante, par la coalition des particularistes du Sud, des conservateurs et des cléricaux de la Prusse, et des progressistes. Il ne semble pas que M de Bismark ait intervenu officiellement dans la discussion, mais les journaux de son parti s'étaient prononcés pour l'Adresse.

La question de Mayence est engagée au *Beobachter*, de Stuttgard, organe de la démocratie allemande, les réflexions suivantes:

"Si le comte de Bismark avait le sentiment naturel à un homme d'Etat allemand, au lieu de tout subordonner à sa direction prussienne, il devrait se dire que sa politique de 1866 était une énorme faute. Elle a relevé l'influence de l'étranger sur l'Allemagne, influence anéantie depuis 1814, témoin la ligne du Mein, qui est devenue pour la France une prétention internationale que, malgré toutes les phrases contraires, on reconnaît de fait à Berlin.

"Or, quoique les choses en Allemagne soient dans un assez triste état, ce n'est que d'elle-même que peut se faire la régénération de l'Allemagne.

"Si Napoléon faisait une tentative d'attaquer l'Allemagne, on se trouverait dans le cas singulier et que vraiment nous ne désirons pas, que la démocratie allemande serait obligée d'agir de concert avec l'auteur de la guerre de 1866, qu'elle serait forcée du moins de suspendre, en raison de considérations nationales plus hautes, la lutte contre lui et son système. Mais, grâce à la modération de Napoléon III, ce moment est encore loin, et on peut même espérer qu'il n'arrivera pas."

La nouvelle organisation militaire pour l'empire d'Autriche a été discutée et arrêtée définitivement à Pesth, pendant le séjour de l'empereur dans cette capitale. Le chancelier de l'empire, M. de Beust, et les autres membres du ministère commun s'étaient rendus à Pesth pour les conférences dans lesquelles le projet d'organisation a été élaboré. Les traits principaux de cette organisation sont: l'obligation universelle du service militaire; la division de la force armée en armée de ligne et en landwehr, le remplacement, l'exonération de la conscription par la voie du sort. La durée du service est fixée à trois années dans l'armée active suivies de cinq années dans la landwehr. Les jeunes gens libérés au service actif font partie de la landwher pendant 19 ans. Cette organisation donnera à l'armée active un effectif de 300 mille hommes, à la réserve 500 mille hommes et à la landwher 200 mille hommes. Le contingent annuel est fixé à 100 mille hommes. L'armée active sera une et indivisible, et placée sous l'administration du ministre de la guerre de l'empire. Le budget sera voté par des délégations dans la proportion admise pour les dépenses communes, c'est-à-dire que la Hongrie y contribuera pour 30 p. c.

Les nouvelles d'Orient continuent à être peu rassurantes. La Turquie ne se contente pas de fortifier Varna, d'envoyer des troupes sur les confins de l'Herzegovine, de la Serbie et du Montenegro; elle organise activement une sorte de landwher de musulmans. Dans les provinces frontières, tous les musulmans en état de porter les armes ont reçu l'ordre de se tenir prêts à répondre à l'appel. "Leur nombre, dit une correspondance, s'élèvera environ à 15,000 hommes, presque tous cavaliers." Ces mesures produiront un certain effet, et toutefois l'insurrection n'éclate pas sur plusieurs points à la fois, mais elles renferment aussi le germe de graves périls, une fois armés et enrolés, ces soldats irréguliers ne se livreront-ils pas à des excès que les soldats réguliers de la Turquie eux mêmes n'évitent pas toujours? Et ces excès ne détermineront-ils pas l'explosion que toute l'Europe redoute!

D'après la *Gazette de Vérone*, diverses proclamations émanant de comités secrets ont été répandues dans cette ville. Ces proclamations, qui invitaient le peuple à se livrer à des manifestations anti-dynastiques, ont trompé les espérances de leurs auteurs. Aucun désordre n'a eu lieu.

La continuation de la crise ministérielle en Hollande menace d'aboutir, sous peu de jours, à la chute du cabinet actuel ou à une dissolution de la Chambre.

Le ministère portugais a présenté à la Chambre des députés un bill d'indemnité excusant le gouvernement d'avoir suspendu l'exécution de quelques lois lorsqu'il est arrivé au pouvoir. Une commission de cinq membres a été nommée pour préparer un rapport à ce sujet. On croit, écrit-on de Lisbonne, qu'il sera soumis à la Chambre au commencement de la semaine prochaine, et que ses conclusions seront tout à fait favorables au gouvernement.

ALGÉRIE ET ABYSSINIE.

Des correspondances d'Alger, du 2 mai, témoignent de l'inquiétude croissante qui s'empare des esprits. Les affaires s'arrêtent, le crédit devient nul. On redoute les bandits, et on n'ose s'écarter de la ville sans être armé jusqu'aux dents. Quelle doit être la situation dans les endroits plus éloignés des centres européens, là où la faim transforme les affamés en assassins et en anthropophages!

On attendait avec impatience que la commission d'enquête, à la tête de laquelle est M. Lehon, député, se mît à l'œuvre. Les ports, les quais, les routes même, sont encombrés de blés qui arrivent de toutes parts. Mais ces masses de grains ne peuvent servir aux Arabes, qui n'ont absolument pas un sou pour en acheter.

On annonce, en outre, qu'une caravane de trente-cinq chameaux, chargés de grains pour Aumale, a totalement disparu, hommes et animaux. On n'en a absolument aucune nouvelle, et on présume que tout a été dévoré par les affamés.

Toutes les troupes sont employées à empêcher les Arabes de manger les récoltes. Déjà on a dévoré des prairies entières. L'horreur de la situation dépasse tout ce qu'on pourrait croire.

L'empereur Théodoros comptera-t-il encore parmi les vivants? Nous n'osons le supposer après les dépêches anglaises, officielles et privées qui ont annoncé unanimement sa mort.

Voici néanmoins ce qu'on lit dans le *Messager du Midi*:

Dernières nouvelles de Suez.—On a appris d'une manière à peu près certaine que le négous Théodoros n'a pas été tué! Qu'il ne s'est pas brûlé la cervelle! Qu'il n'est pas même prisonnier! Le vrai de l'affaire, c'est qu'il a disparu et que les Anglais, ne sachant pas ce qu'il est devenu, ont tenu à le faire passer pour mort.

On sait également que les marchés à livrer pour le compte de l'armée anglaise, loin d'éprouver un temps d'arrêt, ont été poussés avec la plus grande activité et maintenus pour un temps indéterminé, ce qui ferait supposer que les Anglais n'ont pas l'intention d'évacuer le pays.

—On lit dans une correspondance parisienne:

Dans le monde politique, on signale beaucoup de décès. Au Sénat, c'est le général Husson qui succombe à une attaque d'apoplexie. Au Corps législatif et au conseil d'Etat, c'est la perte de M. Thoulongeon et de M. de Cormenin que l'on a à déplorer. Sous Louis-Philippe M. de Cormenin était député de l'opposition et s'appelait Timon; sous l'empire il a été conseiller d'Etat et s'est appelé M. le vicomte de Cormenin. C'est de Timon que se souviendra peut-être l'histoire. La maladie qui a emporté M. de Thoulongeon ne compte que 73 cas dans les annales de la médecine. On l'appelle maladie bronzée, à cause de la couleur qu'elle donne à la peau, et qui n'est comparable qu'à celle du bronze, mais d'un bronze tirant sur le noir.

Le dernier cas ne date que de seize ans, et c'est encore le Palais-Bourbon qui peut le revendiquer. C'était sous la présidence de M. Billault. Il s'agit non d'un député, mais d'un des plus nobles serviteurs de la chambre. Un jour, M. Billault au moment de monter en voiture, s'arrêta consterné; l'homme qui occupait le siége était passé à l'état de mulâtre. Vingt-quatre heures après, le pauvre cocher mourait à l'hôpital, tandis que les médecins qui l'entouraient cherchaient le mot de l'énigme.

M. de Toulongeon représentait au Corps législatif les arrondissements jurassiens de Dôle et de Poligny. Il a constamment voté avec les ultra-conservateurs. Il avait remplacé, dans la députation, M. Charlier, jadis attaché à la rédaction du feuilleton littéraire du *Journal des Débats*, qui était devenu maître de forges dans le pays.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Une réunion générale des abonnés de l'Opéra doit avoir lieu ce soir, à sept heures et demie, au Foyer. Il s'agit de l'adoption définitive des règlements et de l'organisation permanente de la société de l'Opéra. Tous les abonnés sont priés d'assister à la réunion.

Avis aux dames et aux modistes.—Voici une nouvelle qui sera bien accueillie par le temps qui court, car le désir d'acheter ne fait pas défaut, c'est le moyen qui manque. Or une réduction de cinquante pour cent sur des articles de haute nouveauté, récemment importés, ne peut manquer de faire sensation. On peut se convaincre de la réalité de cette réduction de prix au magasin de détail de M. W. Dauphin, 150, rue du Canal, près Carondelet, ou à son magasin de gros, rue de la Douane, No 66.

Eaux de Greenbrier—Ces sources d'eau sulfureuse dans l'Ouest-Virginie sont depuis longtemps célèbres et chaque année, à cette époque, attirent beaucoup de monde. MM. Peyton & Co., qui exploitent aujourd'hui les bains de Greenbrier, annoncent qu'ils ont un établissement où ils peuvent recevoir et loger 1500 personnes. Tout y est installé, disent-ils, sur un très grand pied, avec tous les agréments, et toutes les commodités désirables. Le prix de la pension est en outre fort modéré. Voilà bien des raisons, sans compter les sites pittoresques du pays, pour rendre populaire l'établissement dont il s'agit dans cette notice. Au surplus, voici quelques extraits que nous prenons en résumé dans une très belle description de la localité où se trouvent les eaux de Greenbrier.

Le WHITE SULPHUR, tel est le nom qui leur est donné en anglais, est au milieu de la région des sources, ayant ses "Hot, Warm" et Healing Spring de 30 à 35 milles au Nord; les "Sweet" à 18 milles à l'Est, les "Salt" et "Red" de 24 à 40 milles au Sud. Toutes ces diverses sources sont d'accès facile.

"White Sulphur" jouit du plus beau climat qu'on puisse désirer dans les montagnes. Le thermomètre est le plus souvent de 55 à 65 degrés pendant l'été et atteint rarement plus de 80 degrés à quelque heure du jour que ce soit, en sorte que les invalides même peuvent, sans fatigue, se livrer au grand air à l'exercice qui leur convient.

La vertu de ces eaux sulfureuses que deux sources fournissent sur le pied de 30 à 40 gallons par minute sont trop connues pour qu'il soit nécessaire d'en parler ici. L'hôtel où MM. Peyton & Co. reçoivent leur monde est le plus grand du Sud, ayant 400 pieds de long et couvrant plus d'un acre de terre. Le grand salon est un des plus magnifiques que l'on puisse voir dans les Etats-Unis. Le réfectoire ou la salle à manger a 300 pieds de long sur 50 de large. 1200 personnes peuvent y être confortablement assises. La salle de bal est distincte et séparée des autres, en sorte que nul salon à "White Sulphur" ne fait double emploi.

Nous n'avons pas besoin de dire que les familles du Sud se voient en grand nombre dans cet établissement, où elle se mêlent avec les premières familles de la Virginie et du Nord. Le séjour de White Sulphur est donc des plus agréables.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—27 Mai.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M		74 degrés
12 " "		82
3 " P. M		85
6 " "		83

BILLETS DE VILLE.—Les autorités de la ville ont du détruire, hier, pour $175,000 de billets de ville, suivant la loi qui prescrit le mode de destruction par le feu. On s'attend incessamment à une forte hausse de ces billets quand même le général Buchanan n'annulerait pas l'effet de la loi qui suspend la collection des taxes arriérées, car s'il ne le fait pas, la Législature prochaine ne manquera pas de le faire. Nous conseillons donc aux contribuables qui ont des taxes à payer pour cette année ou pour les années antérieures de profiter de la baisse qui frappe actuellement les billets de ville, car il est certain qu'elle remonteront bientôt à leur valeur nominative, la quantité qui reste ne pouvant suffire à couvrir toutes les taxes dues à la municipalité, taxes ne s'élevant pas à moins de quatre millions, pour les arriérés de quatre ou cinq années.

AFFAIRE DE L'ÉCOLE DU CHEMIN DU BAYOU—M. Bermudez présidait hier une réunion des directeurs des écoles, convoqués spécialement pour entendre le rapport du comité sur l'école du Chemin du Bayou, où Mme Bigot, institutrice, avait admis, dit-on, des enfants de couleur.

Le comité rapporte substantiellement que Mme Bigot avait informé les membres qu'elle avait admis certains enfants que des enfants vivant dans leur voisinage avaient dénoncés plus tard comme n'étant pas blancs. Un ignorait leur origine quand ils avaient été admis. Deux élèves ont quitté l'école depuis le commencement de l'enquête du comité. Neuf ont prouvé au comité d'une manière satisfaisante qu'ils sont blancs. Six ont négligé de le faire, et deux ont refusé de fournir aucune preuve quelconque.

Le comité, après une recherche faite avec soin sur les registres, a trouvé que quelques uns des enfants qui étaient représentés par leurs camarades comme de couleur, étaient dans l'école depuis 5 ans, tous ayant été présentés à l'admission par des personnes blanches qui se disaient leurs parents. Deux représentés comme douteux avaient le teint très clair, et les autres qui étaient plus bruns ont établi le fait qu'ils étaient blancs.

Le comité conclut ainsi:

Nous sommes convaincus que Mme Bigot n'a pas violé les règlements de ce bureau et jusqu'à présent votre comité n'a aucune preuve que des enfants de couleur aient été admis à l'école du chemin du Bayou.

(Signé) GEORGE CRONAN, MARION A. BAKER, ANTONY SAMBOLA, du Comité,

Le rapport est inscrit dans les minutes.

M. Thieman présente une résolution à l'effet, dans des cas semblables, de renvoyer aux écoles de couleur les enfants de couleur qui seraient trouvés dans les écoles d'enfants blancs. La résolution est mise à l'ordre du jour de mercredi prochain avec une résolution de M. Kelly, pour renvoyer le rapport au comité avec pouvoir d'agir.

M. Kelly présente une autre résolution pour faire une règle permanente pour le Bureau, dans les cas où des preuves satisfaisantes d'origine ne seraient pas fournies dans un délai fixe.

Cette résolution est également renvoyée à la prochaine séance.

La Direction s'ajourne.

SECONDE JOURNÉE DE LA FETE CHAMPETRE.—Il n'y avait pas hier autant de monde que la veille aux Fair Grounds.

Les exercices ont été inaugurés par une fort belle musique du premier d'infanterie des Etats Unis après quoi les courses ont commencé. Pour cette fois, "Woman's Rights" a battu "Black and Tan."

Dans une autre course, "Favorite" a battu "Andy Johnson."

Dans une course de chevaux, "Eagle" a battu "Flying Star" et une jument inconnue.

Les autres exercice de Base Ball, Archery et Croquet ont eu lieu comme ils avaient été annoncés et ont été suivis d'un grand concert, d'une représentation dramatique et de danses dans la bâtisse octogone; après quoi est venu le feu d'artifice qui a couronné dignement les ébats de la journée. La recette de mardi a été de $1000, sans compter la vente régulière des billets. L'affaire est donc un véritable succès.

UN SOLDAT NOYÉ.—Mardi, un soldat pris de boisson, est tombé du ferry de la rue du Canal dans le fleuve et s'est noyé.

ACCUSATION D'INCENDIE.—Un nommé Narcisse Delmaimaison a été arrêté sur une accusation portée par John Frank d'avoir aidé à une tentative d'incendie contre sa maison. Un nommé Felix Andra a été connu principal dans cette affaire. On nous assure que l'accusation repose sur de très faibles éléments de soupçon.

UN BAISER EN PLEINE COUR.—Hier, Fanny Sweet, une célèbre courtisanne, traduite devant le recorder Gastinel, pour quelque petit délit de sa façon, a été si charmée de la manière dont son avocat l'a défendue qu'elle lui a sauté au cou et lui a donné un baiser retentissant. Quelque doux et éclatant qu'ait été ce baiser, il ne paraît pas que personne en ait été jaloux.

VOL.—Trois individus, John Foley, John Smith et Denis Sheehan, ont été arrêtés hier matin, à bord du steamer Rob E. Lee, sur la prévention d'avoir volé $168 à B. Hillman.

UN DÉMENTI.—La lettre suivante écrite par le père de la Patti, dément le bruit qui avait couru du mariage civil de cette cantatrice avec le marquis de Caux.

"Au rédacteur du *Post*, de Londres:

"Mon attention a été appelée sur un paragraphe concernant ma fille, Mlle Adelina Patti, qui a paru dans votre numéro du 6 mai, comme étant une reproduction du *Figaro* de Paris. Je vous demande la permission de déclarer que la nouvelle que ma fille est mariée est absolument fausse.

"Votre serviteur,
SALVATOR PATTI,
"Royal Italian Opera, Convent Garden,
7 mai 1868.

—Le *Figaro* demande si les cours européennes vont prendre le deuil à l'occasion de la mort de Théodoros.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

De Washington.

Wooley est toujours en charte privée.

Grant favorise la nomination de Schofield.

Effet des nouvelles sur l'impeachment à Savannah.

Grand enthousiasme et illumination.

Nouvelles Européennes.

Londres, 27 — Les derniers avis de Chine disent que 40,000 insurgés du Sud assiégent Fien-Tsin, menaçant de prendre d'assaut la garnison forte de 20,000 hommes. Trois canonnières protègent sur ce point les étrangers. Les villages voisins ont été pillés par les rebelles.

Londres, 28—Blue Gown a gagné le prix Derby.

Nouvelles de Washington.

Washington, 27—SÉNAT: Le bill incorporant la Compagnie nationale d'assurance a été adoptée.

La résolution acceptant la résignation de Forney a été déposée suivant le règlement.

On demande à Seward les documents et correspondances concernant les réclamations à propos de l'Alabama.

Ross a donné une explication personnelle sur les bruits de corruption.

La résolution de Davis a été amendée par Ross pour donner 5 membres au lieu de 2 au comité chargé de faire enquête sur les bruits de corruption. Adoptée.

L'admission de l'Arkansas a été discutée jusqu'à l'ajournement. La discussion n'a porté que sur des points de mineure importance. Aucun républicain ne s'oppose à l'admission de cet Etat sous sa constitution.

CHAMBRE—Le comité sur les routes de poste a été chargé d'examiner la question d'une loi générale prohibant la jetée de ponts sur des courants navigables de moins de 500 pieds de large.

Le rapport sur les allocations de rivières et de ports a été référé à un comité général.

Un bill amendant les lois pour la collection des amendes, pénalités et forfaitures à la douane, a passé.

Le bill de taxe imprimé a été présenté. Schenck a dit que plusieurs amendements verbaux seraient présentés.

Les allocations indiennes ont été discutées jusqu'à l'ajournement.

Washington, 27 — Les clés du bureau de la guerre sont encore chez le général Townsend. La moitié des gardes ont été révoquées.

Wooley ayant refusé encore aujourd'hui de dire au comité de corruption comment il avait dépensé son argent, a été renvoyé au sequestre.

On dit que Grant favorise la confirmation de Schofield. Il n'y a pas eu de séance exécutive aujourd'hui, mais le Sénat a référé à un comité la nomination de Schofield.

Le Revenu a reçu aujourd'hui $829,000.

On parle beaucoup de membres du Cabinet qui veulent résigner, mais on ne sait rien de positif.

Le Sénat a déposé sur le bureau la nomination de Phillip Fouet, comme agent naval à la Nlle Orléans. Sullivan est conséquemment maintenu dans cette place.

Nouvelles Diverses.

Cleveland, 27—Coburn a été arrêté. Les paris seront déclarés nuls.

Savannah, 27—Toutes les classes du peuple ont manifesté ici un grand enthousiasme à la nouvelle de la ruine finale du plan d'impeachment. Les bureaux du *Republican*, du Metropolitan et de la Compagnie du Home contre le feu, nombre de bâtisses publiques et de résidences particulières ont été illuminées ce soir en l'honneur de la défaite de l'impeachment. Il y aura des feux d'artifice et des sérénades.

Richmond, 27 — Les cercles officiels ont été excités aujourd'hui par une attaque faite dans la rue par l'honorable Joe. Segar contre M Van Winkle, marshall des Etats Unis de ce District. Le combat a été arrêté par le maire avant tout dommage sérieux.

New York, 27—La Société des missionnaires Baptistes continuait ses conférences, et ces délibérations sont marquées par des sentiments de la plus grande cordialité.

Un rapport favorisant l'admission des délégués du Sud a été adopté.

Le Dr Manley de la Caroline du Sud, a fait un discours important et très conciliateur.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 27 — La rivière baisse avec 8 pieds, 4 pouces d'eau dans le canal. Temps clair et chaud.

St Louis, 27 — Le fleuve baisse ici et dans les hauts.

Passé du Sud Ouest, 27, 6 P. M. — Pas d'arrivages. Légère brise du Sud.

Marchés européens.

Liverpool, 27 au soir—Coton calme à la clôture et ferme. Uplands 11 1/8 d. Orleans 11 3/8 d. Vendu aujourd'hui 14,000 balles.

Londres, 27, au soir—Consols. 95 5/8. Bons 71 7/8.

Marché de la Havane.

La Havane, 27—Sucre inactif, et nominal. Farine 12 00. Change sur Londres 11 1/4 à 11 3/4. Sur les Etats-Unis en or 1/2 0/0 d'escompte.

Marchés américains.

New York, 27 au soir. Coton moins actif Vendu 500 balles. Mid. 30. Farine languissante, et en baisse de 5 à 10 c. Sucre actif. Laine lourde.

New York, 27—Fonds publics, forts à la clôture. 5 20, avec coupons 111 5/8. Or 139 1/4. Sterlin calme et ferme 110 1/8. Prêts sur demande de 4 à 5.

New York, 27, au soir — 5 20, 111 5/8. 10 40, 105 5/8. 7-30, 108 7/8.

Mobile, 27—Coton calme à la clôture. Vendu 127 balles. Middling 27. Reçu 41 balles, exporté 19.

Charleston, 27—Pas de ventes de coton aujourd'hui. Mid. Tenu. à 29 et 30. Reçu 173. Exporté pour le cabotage 929.

Louisville, 27 — Vendu 241 b. de tabac à une hausse. 7 10 à 51 00. Farine superfine à 8 75 à 9. Graisse 19. Coton plat et nominal.

Cincinnati, 27 — Farine et blé sans changement. Beurre 25. Fromage 10 à 10 1/4. Bacon 13 3/4. Côtés 17 1/4. Graisse 18 à 19.

St Louis, 27 — Tabac au plein prix. Farine 7 50. Porc 28. Graisse 20.

(Dépêches d'hier soir.)

Liverpool, 27—Coton tendant à la baisse Middling 11 1/8. Middling Orleans 11 3/8.

Cincinnati, 27—McCoole est sous garde à Lowrenceburg, Ind. La partie de boxe est ajournée.

New York, 27—Or 139 7/8. Coton plat. Middling Upland 30.

Washington, 27 —Les personnes qui se sont conformées à l'amnistie de septembre, ont été enregistrées hier.

Cette concession ajoute considérablement au vote blanc.

On doute de l'efficacité d'un habeas corpus dans l'affaire Wooley, l'opinion étant que la Chambre des Représentants est trop élevée pour être troublée dans ses délibérations par un writ pareil.

Washington, 26, vers 3 h. 30 m. Cette après midi, le Président a reçu la communication suivante de M. Stanton:

Département de la guerre, Washington City, 26 mai 1868.

Au Président,

Monsieur—La résolution du Sénat des Etats Unis du 21 février dernier, déclarant que le Président n'a aucun pouvoir de révoquer le secrétaire de la guerre, ni de désigner aucun autre officier pour remplir les devoirs de cet office, par intérim, n'ayant pas été appuyée aujourd'hui par les deux tiers des sénateurs présents et votant sur l'article d'impeachment proféré contre vous par la Chambre des Représentants, je me suis déchargé du département de la guerre et j'ai laissé le dit département, les livres, archives, papiers et propriétés sous ma charge comme secrétaire de la guerre, au soin du major-général breveté Townsend, le plus ancien assistant adjudant-général, sujet à vos ordres.

EDWIN M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

FAITS DIVERS.

On écrit de Londres, le 29 avril:

Les dernières nouvelles d'Australie sont déplorables. On assure que le duc d'Edimbourg était désigné aux coups des assassins par des ordres envoyés de Londres. Le conseil fénian voulait venger l'exécution des fénians de Manchester, au Canada, M. Mac Gee d'Arcy a été assassiné en vertu d'ordres émanés du comité fénian de New-York. Une telle coïncidence a quelque chose de très grave. La société va se trouver dans la nécessité d'adopter des mesures extrêmes contre une conspiration qui ne procède plus que par l'assassinat.

(Correspondance Havas)

—X..., romancier célèbre, lisait à sa femme son dernier ouvrage.

Il détaillait avec amour un passage ruisselant de poésie: c'était le printemps; l'heure où la nature se réveille, où les fleurs s'entrouvrent, où les agneaux bondissent en bêlant dans la prairie, etc.

—Ah! mon ami, dit tout à coup la femme en l'interrompant, attends un peu que je dise à la bonne de prendre une épaule d'agneau pour le dîner de demain.

On lit dans le *Japan Herald*:

"AVIS OFFICIEL.

"Le soussigné a la douleur d'informer MM. les résidents français que onze marins de l'équipage de la corvette à vapeur *Dupleix*, et parmi eux, un aspirant de 1re classe, M. Guillon, ont été tués le 8 de ce mois sans provocation et sans défense, à Sakai, à 3 milles d'Osaka, en remontant la rivière et pendant qu'ils se livraient à des travaux hydrographiques. Les meurtriers appartiennent, dit-on, au prince de Tosa.

"Ces infortunés ont été enterrés dans le cimetière de Hiogo, déjà si prématurément rempli, et S. Exc. M. Léon Roche, ministre de l'Empereur, a prononcé sur leurs tombes ces généreuses et touchantes paroles:

"Mes braves enfants,

"Vous avez été lâchement massacrés, sans aucune provocation de votre part et dans l'accomplissement d'un service de l'Etat.

"Si vos dignes commandants eussent cédé aux sentiments d'affection qu'ils vous portaient, votre mort eût été immédiatement vengée par la destruction complète d'une ville et de milliers d'habitants. Ils ont eu le rare courage de réprimer ce premier mouvement, ils ont compris que la France devait répondre à un acte de barbarie par un témoignage de civilisation.

"Mais pour être retardée, la réparation en sera plus équitable et n'en sera pas moins éclatante.

"Je vous le jure au nom de la France et de l'Empereur dont vous êtes les nobles enfants, votre mort sera vengée, de telle manière que nous puissions espérer que vos camarades et vos concitoyens soient désormais à l'abri des atrocités dont vous avez été les innocentes victimes.

"Vous êtes près de Dieu, priez-le qu'il nous soit en aide dans notre pénible tâche."

Ce langage ira au cœur de tous.
Le consul délégué,
S. DE LAPEYROUSE.
Yokohama, 14 mars 1868."

— On écrit de Saint-Nazaire, le 27 avril:

"Le paquebot de 850 chevaux le *Washington*, de la Compagnie générale transatlantique, construit en 1864, vient d'être transformé en steamer à double hélice, et a fait avant-hier son entrée dans notre port.

"La nouvelle machine du *Washington* se compose de deux appareils distincts et indépendants de 425 chevaux de force chacun, du système dit à pilon; mettant en mouvement deux hélices de 4m60 de diamètre et d'un pas variable de 6m40 à 7m.

"Les chaudières sont celles de la première construction; elles ont été simplement déplacées dans la cale du navire, pour s'adapter aux nouveaux moteurs. La force de vapeur du steamer est donc restée la même; un condenseur à surface a été seul ajouté à l'appareil évaporatoire.

"Dans les épreuves préliminaires, le succès a été complet à tous égards.

"Le *Washington* dont le sillage moyen en service était de 10 nœuds environ et la consommation de charbon de 95 tonneaux par vingt quatre heures, a fait le trajet de Glasgow à Cherbourg à une vitesse de 12 nœuds, et en consommant 70 tonneaux de combustible seulement par vingt-quatre heures.

"A Cherbourg, les essais réalisés devant la commission ont donné, dans des conditions de temps peu favorables, une vitesse de 13 nœuds 80, avec des proportions de consommations analogues.

"Quand le *Washington* pourra, en service régulier dans l'Atlantique, utiliser sa voilure, dont la surface agrandie est aujourd'hui de 1,400 mètres carrés, nul doute que la moyenne de son sillage ne soit de 11 nœuds 80 à 12 nœuds.

"Comme facilité de mouvement et rapidité d'évolutions, la double hélice a donné au navire des propriétés remarquables. Plusieurs virements de bord ont été exécutés, devant la commission, avec la précision et la promptitude la plus satisfaisante.

"D'après les premières expériences qui viennent d'avoir lieu, il résulte donc de la transformation du *Washington* un accroissement de vitesse en service de 20 0/0 environ, une réduction de 30 0/0 dans la consommation de combustible, et une augmentation notable des capacités utiles.

"Le *Lafayette*, antrefois à roues, comme le *Washington*, reçoit en ce moment la même transformation. C'est dans notre bassin de Saint Nazaire que l'opération s'accomplit, et que les deux nouvelles machines à hélice, construites dans les ateliers du Creuzot, seront montées à bord du paquebot."

—On n'est pas sans inquiétude à Saint Etienne, dit le *Mémorial de la Loire*, sur le sort d'un de nos compatriotes, M. Bourgaud, qui se trouvait au service de feu S. M. le négous d'Abyssinie.

Les circonstances dans lesquelles M. Bourgaud a dû fixer en Abyssinie sa résidence sont assez curieuses.

Armurier de son état, M. Bourgaud, il y a quelque dix ans, se rendit dans les Etats de Théodoros pour essayer d'y faire le commerce des armes. Il y prospéra facilement, mais l'exemple des prisonniers anglais prouve qu'on abordait difficilement le territoire abyssinien que d'en sortir. M. Bourgaud en fit personnellement l'expérience. Théodoros, à qui il fut présenté, lui fit le plus aimable accueil, le reçut dans son palais, l'admit à sa table; mais lorsque notre compatriote fit mine de vouloir retourner dans son pays, Théodoros, qui l'appelait tendrement "mon fils!" lui déclara net qu'il lui avait voué une affection trop vive pour se séparer de lui, et qu'il n'eût à faire aucune tentative de fuite, sous peine de la payer de sa vie.

Le négous, qui guerroyait beaucoup contre ses turbulents vassaux, était sans doute enchanté d'avoir sous la main un homme dont les connaissances spéciales pouvaient lui être fort utiles pour l'armement de ses troupes.

Il nomma M Bourgaud grand maître de son artillerie: on dit même qu'il le fit prince du sang.

M Bourgaud était depuis trois ans en Abyssinie, lorsque sa femme, ayant perdu tout espoir de le voir revenir, se décida à aller le retrouver avec ses enfants. Théodoros les reçut à merveille, mais défense leur fut faite, à eux aussi, de regagner le territoire européen.

Cette petite colonie stéphanoise fut rencontrée en Abyssinie par M. Guillaume Lejean, qui en parle dans l'intéressant ouvrage le *Tour du Monde*.

Mardi a comparu devant le tribunal de police de Southwark une jolie personne de vingt quatre ans, se nommant Mme Rickaby, accusée d'avoir quatre maris vivants. Elle venait d'être arrêtée au chemin de fer et n'avait pas voulu se séparer de ses compagnons de voyage, aussi a-t-elle fallu que deux agents l'arrachassent devant le magistrat, deux énormes chiens et sa canne.

Les poursuites avaient lieu sur les instances de son dernier mari, le docteur Blackmore, de Salisbury, qui a épousé l'accusée le 1er octobre 1867, d'autres documents ont été produits à l'audience pour prouver que Mme Rickaby avait déjà été cette épouse, et cela du vivant de son premier mari, comme étant deux fois coupable de ce genre: le 2 juin 1863, avec Charles Reeves, à Cardiff, et le 22 janvier 1866, avec Robert Mills, à Carlisle.

Mme Rickaby a dit, pour sa défense, que le second mariage qu'on lui reproche est nul, parce que l'homme qui s'était donné le nom de Reeves s'appelle en réalité Rutter, et que son troisième mariage était également nul, parce que Robert Mills était déjà marié lui-même.

Le juge a fait remarquer que dans ce dernier cas il y avait double bigamie.

L'accusée a été emmenée en prison après les premières formalités de l'instruction, et comparaîtra de nouveau lundi prochain.

—Un fait étrange vient, au dire de l'*International*, de se passer en Angleterre.

M Edward Hind, dont les appartements sont situés dans le Temple, est un riche célibataire qui a passé la soixantaine, et qui séjourne invariablement dans une de ses terres, durant les fêtes de Pâques. Le reste de l'année, il laisse sa résidence de la campagne aux mains de deux vieillards, mari et femme, qui le servent fidèlement depuis plus de vingt ans.

Le dernier mardi de Pâques, ses voisins du Temple furent très surpris de le rencontrer dans les escaliers, alors qu'ils le croyaient loin de Londres.

Le vieillard paraissait très abattu. Il raconta qu'il venait d'être frappé bien douloureusement. Voici ce qui se serait passé:

Il s'était rendu, comme d'habitude, dans sa maison de campagne, où il avait trouvé tout en bon ordre, et ses domestiques heureux de le revoir. Rien n'était changé.

Après le dîner, son fidèle serviteur était venu mettre une bouteille de porto sur la table et s'était enquis de la santé de son maître. Puis, il l'avait laissé.

Au moment où M. Hind se préparait à déboucher la bouteille une pensée étrange le troubla et fit perler la sueur sur ses tempes.

—Je suis vieux, se dit il en frémissant, je suis seul; personne ne se soucie de moi; personne ne viendrait à mon secours en cas d'accident. Qui me dit que mon vieux domestique et sa femme ne me volent point? Peut-être qu'ils veulent se débarrasser de moi et qu'ils ont empoisonné ce vin.

Cette pensée le frappa tellement d'épouvante qu'il ne toucha point au porto. Sur ces entrefaites, son domestique étant entré, M. Hind lui dit qu'il ne se sentait pas bien, et qu'il prendrait une tasse de thé.

"Non, reprit il aussitôt, donnez-moi un verre d'eau." Cependant il ne toucha pas plus à l'eau qu'au vin, et se mit au lit, en proie aux plus sinistres pressentiments. Il ne put clore la paupière de toute la nuit.

Le matin il sonna, personne ne répondit à son appel. Il se jeta tout ému au bas de son lit et appela d'une voix tremblante.

L'écho seul répondit. Le vieillard, de plus en plus troublé, descendit au rez de chaussée et chercha partout.

Les deux domestiques étaient partis.

La cave, qui contenait pour une valeur de plus de 3,000 livres sterling, était entièrement vide.

Quant à la bouteille de porto, elle était empoisonnée.

Faut il croire aux pressentiments?

— Un prince chinois, venu en Belgique pour étudier l'art militaire et se former à la pratique de cet art, a pris du service comme volontaire au régiment des carabiniers et il est logé à la caserne du Petit Château. Un lieutenant du corps est spécialement chargé de diriger les études de l'Altesse chinoise.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 28 mai.

Il ne s'est opéré aucune variation importante sur le marché monétaire. Les capitaux sont assez abondants lorsque les garanties sont de nature à satisfaire les prêteurs. Dans les rues, les taux sont de 1, 1 1/4 et 1 1/2 par mois. Les billets hypothécaires sont à 11 à 12 et à 13 à 15 par an.

L'or a ouvert à 140 5/8 à 140 3/4 (140 1/8 à New-York), mais les dépêches l'ont ensuite fait tomber et il a clos à 140 1/4 à 140 3/8. Il n'y a eu demande ni pour la spéculation ni pour les frais de Douane. Les ventes comprennent $1000 à 140 1/4, $4000 et $5000 à 140 5/8, $2000, $10,000 et $15,000 à 140 3/4.

Où a offert peu de change étranger. Les cours ont légèrement fléchi. 5000 livres sterling de premier ordre se sont vendues à 153 1/4 et $1000 livres de banque à soixante jours, à 110 pour de l'or.—Aucune vente de francs n'a été annoncée.—Nous cotons le sterling à 153 à 153 1/2 et 154 le connaissement bon A No 1 et clear et 151 à 154 1/4 et 155 le change de banque; le change sur France à 3 70 à 3 67 1/2 le change de commerce et 3.65 le change de banque.

Le change américain a encore été fort languissant, mais n'a pas varié. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime; une d'elles, cependant, a servi ses clients à 3/8. Les ventes de change de commerce sont: $10,000, $10,000 sur New York, à vue, à 5/16 de prime; une vente de $20,000 de banque au même taux.

Les actions sont tout à fait négligées. Les dernières ventes annoncées ont eu lieu à $20 25 les actions de la banque de l'Etat de la Louisiane, $15 25 celles de la banque des Marchands, $33 50 celles de la banque de l'Union, et $165 celles de la Compagnie de chemins de fer de la ville.

Les bons de la ville sont cotés à 80 les anciens consolidés, 74 les nouveaux, 62 1/2 à 63 les émissions en faveur de chemins de fer. — $1000 en bons de Levées de l'Etat ont changé de mains à 40, et $8000 se sont vendues à 39.

Les billets de ville ont quelque peu faibli dans les premières heures de la journée, mais ils se sont améliorés et quelques lots ont changé de mains à une légère hausse. Les transactions embrassent $5000 et $10,000 à 37 d'escompte, $5000 à 37 3/8, $5000 et $7000 à 37 1/2 et 6000 à 38. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 38 à 39 et vendu à 37 à 38.—Il ne s'est pas vendu de billets de l'Etat.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 27 mai 1868.

COTON.—La teneur défavorable des nouvelles de Liverpool a occasionné l'interruption du mouvement, ce matin, mais comme, un peu plus tard, les facteurs ont montré des dispositions à faire face à la demande même au prix de concessions, plusieurs acheteurs se sont avancés et ont pris en tout 1300 balles moyennant les chiffres les moins élevés d'hier. On a considérablement tâtonné, mais les achats ont été faits seulement par ceux qui avaient des ordres spéciaux à remplir. Nous cotons actuellement le good ordinary 26 à 26 1/2, low middling 27 à — et middling 28 à — c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		15256
Reçu aujourd'hui	178	
" précédemment	651981	
Cotons avariés, épars, &c, &c.	3239	
		655401
		670657
Expédié aujourd'hui	1381	
" précédemment	642327	649708
Stock en mains		20949

SUCRE ET MELASSE—Il ne s'est opéré aucune transaction importante, aujourd'hui. Il s'est fait quelques petits placements de sucre de Cuba, de grades pour l'épicerie à 14 à 14 1/4 cts la livre.

Le peu de sucre de la Louisiane qui se trouve sur le marché se vend en détail a 14 1/4 c la livre de fair, 15 1/4 à 15 3/4 c pour le prime, 16 à 16 3/4 c pour le jaune clarifié et 16 1/4 à 17 c pour le blanc. Nous n'avons encore aucune vente de mélasse de Cube à rapporter. Elle est en ce moment cotée nominalement à 48 à 55 cts le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer R. E. Lee, de Louisville, est arrivé ici depuis notre dernier rapport.

FARINE—Le marché continue à être calme. Les commerçans sont presque tous bien approvisionnés de l'article et aucune exportation n'en devant avoir lieu la demande en est donc presque nulle. La superfine se vend en détail $8 à $9 25 le baril. Le marché est coté à $8 75 à $8 87 1/2 le baril de superfine, $9 la simple extra, $9 12 1/2 à $9 25 la double extra, $9 75 à $10 la triple extra et $12 25 à $14 50 pour l'extra de choix. Les principales ventes, aujourd'hui, se sont bornées à 500 barils, dont 75 de triple extra et 52 d'extra de choix à $11, 100 à $14 25 et à $11 50 le baril.

MAIS Le marché manque presque d'approvisionnements de maïs au débarcadère et la demande de l'article étant bonne, les prix en sont devenus plus fermes. Ventes, aujourd'hui de 3500 sacs, dont 800 et 600 de blanc et 600 de mélangé et de jaune à $1 07 1/2, 500 de blanc à $1 08 et 100 de à $1 10 le boisseau.

AVOINE—L'avoine est plus ferme et 250 et 300 sacs vendus aujourd'hui à 82 c le boisseau.

SON—250 sacs vendus à $1 50 les cent livres.

FOIN—100 balles de prime de la rivière Ohio vendues à $20 et 250 à $21 le tonneau.

PORC—Le marché est extrêmement calme et les prix nominaux même dans le détail. Le mess est coté dans le détail à $29 50 à $29 75 le baril. Hier, sans avis préalable, 130 barils de mess se sont vendus à $29 25 le baril. Aujourd'hui, 100 barils de rump léger se sont vendus à $25 50 et 45 du rump lourd à $26 le baril.

BACON—Dans l'article il se fait à peine quelques affaires. Les épaules sont cotées en détail à 14 c la livre, les côtes clear ribbed à 17 c. les côtes décossées 18 c la livre. Un lot de 15 barriques d'épaules vendu hier à 14 c la livre.

SAINDOUX Le prime en tierçons se vend en détail à 19 3/4 à 20, en barillet 20 1/2 à 21 cents la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 27 mai 1868

Arrivé, hier—384 bœufs du Texas, 372 veaux, 71 moutons.

Vendu, hier—171 bœufs du Texas, 110 veaux, 72 cochons, 74 moutons et 6 vaches laitières.

Stock en mains—1869 bœufs du Texas, 330 moutons et 32 vaches laitières.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par tête, net, — à —; de 2me qualité par tête, — à —; Bœufs du Texas 1ère qualité par tête, — à $5 50; Bœufs du Texas qualité moyenne par tête, — à —; Cochons par tête, — à —; Moutons 1ère qualité par tête, — à $6 00; do 2me do do, — à 3 50; do 3me do do, — à 1 25; Vaches à lait, de choix par tête, 80 — à $125 00; do de 2e qualité, par tête, 50 — à 70 00; Veaux d'Ouest par tête, 8 — à 14 00; Veaux de lait par tête, 5 — à 10 00; Chèvres par tête, 1 50 à 3 00.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, JEUDI PROCHAIN, 28 du courant, à sept heures du matin, à l'église Ste Anne, rue St Philippe, entre les rues Roman et Prieur, pour le repos de l'âme de NÉRESTAN SYLVESTRE RABASSA. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation.
De la part de sa mère. 28mai—3

$100,000
DE BILLETS DE VILLE
Seront achetés au plus haut prix du marché,
AU BUREAU DE CHANGE
De J. BRETTE,
6...... RUE ST-CHARLES...... 6
Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.
Ouvert de 7 HEURES du matin à 9 HEURES du soir. 26avril 2mPP

NATTES CANTON.
ELKIN & CO.,
Entrepot de Tapis et de Toiles Cirées,
Rue Carondelet, No. 3,
Reçu tout récemment, Nattes blanches, à carreaux et fantaisie.
De première qualité à vendre à bas prix.
Un assortiment complet de tapis, toiles cirées et stores constamment en magasin. 25 mai 1m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
MESSIEURS les Sociétaires sont prévenus que l'Assemblée générale trimestrielle aura lieu dimanche prochain, 31 courant, à l'Asile de la Société à 4 heures. Le plus grande ponctualité est requise.
Le Secrétaire A. BARBIER.
Par ordre du Président. 28 mai 4f

AUTRE REDUCTION!!
Ventes à grand sacrifice.
Articles de HAUTE NOUVEAUTÉ d'importation récente
à 50 pour cent
AU DESSOUS DU PRIX DE REVIENT.
W. DAUPHIN,
150 rue du Canal, Près Carondelet,
Magasin en gros 66 Douane. 28 mai 1f

Demande d'une bonne couturière et coiffeuse,
POUR une famille européenne, demeurant à Canton, Etat du Mississippi, sur le chemin de fer de Jackson. Il faut qu'elle taille bien, qu'elle sache se servir de la machine à coudre de Wheeler et au besoin coiffer, et qu'elle n'ait pas d'enfants. La famille parle le français, l'anglais et l'allemand. S'adresser, de 10 heures à midi au magasin de MM. Levi et Navra No 17 de la rue Poydras.

Demande de Chambre.
UN jeune homme demande une CHAMBRE aérée, à un prix raisonnable, chez une famille française, du Deuxième ou du Troisième District. S'adresser à la boîte 1108 au Bureau de Poste. 28 mai—1f

Demande d'une Servante.
ON demande, pour un ménage de deux personnes, une SERVANTE française bien recommandée. On préférerait une qui parle l'anglais. Elle aura peu d'ouvrage à faire. S'adresser au No 182 de la rue Baronne, entre par la rue Lafayette, près Pencorillore. 28 mai—1f

H. A. BOURGEOIS,
SUCCESSEUR DE JULES BLINEAU,
105 rue de Chartres, entre Conti et St Louis.
Grand dépôt de Fraises et de Fruits divers.
CHARCUTERIE, ROTISSERIE.
Patisserie et Salon de Lunch, Glace louisianaise en gros et en détail.
A peine connu, je remercie sincèrement le public du patronage dont il m'a favorisé.
Je me recommande aux familles pour la bonté et le bon marché des articles nombreux que je tiens, aux Parties de Campagne et de Pic-Nics, de Pêche ou autres, qui peuvent se fournir instantanément de toutes les provisions d'usage au pareil cas.
H. A. BOURGEOIS, 105 rue de Chartres.
27 mai—31

Compagnie du Chemin de fer du Sud-Est.
Nlle-Orléans, 6 mai 1868.
AVIS est donné, conformément à la 7e section de l'acte d'incorporation que les livres de souscription pour deux millions cents actions de la Compagnie du Chemin de fer du Sud-Est (anciennement Compagnie du Chemin de fer du Golfe du Mexique) sont maintenant ouverts au bureau de la Compagnie, No 185 de la rue de la Commune.
B. L. MILLAUDON, Président
7 mai—30f

L. CRESSON,
PEINTRE,
103 et 105 rue Bourbon, près l'Opéra.
Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ: Images, chapelets, gravures, tableaux, &c. &c. Il se charge de la pose des papiers ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors, &c.

Sources Blanches Sulfureuses de Greenbrier,
DANS LE COMTÉ DE GREENBRIER, EN VIRGINIE.
LES soussignés, locataires de ces SOURCES, annoncent aux voyageurs qu'encouragés par l'appui qu'ils ont reçu l'année dernière, ils ont agrandi l'établissement de beaucoup et sont à même aujourd'hui de recevoir QUATRE CENTS PENSIONNAIRES.
Les maisons à bains sont en parfait état. Les visiteurs peuvent avoir, à toute heure, des bains sulfureux chauds et tièdes si efficaces dans bien des cas.
Ils ont en outre établi un nouveau JEU DE QUILLES et une nouvelle SALLE DE BILLARDS.
Le célèbre BRASS BAND du Prof. Rosenberger a été engagé pour la saison.
De BONNES ECURIES sont attachées à l'Hôtel.
Le chemin de fer Virginia Central, allant aujourd'hui jusqu'à Covington, les voyageurs n'ont à traverser qu'une distance de vingt milles.
— PRIX —
Trois piastres par jour, et quatre-vingts piastres par mois. Les enfants de moins de dix ans et les domestiques de couleur paieront moitié prix. Les domestiques blanches paieront suivant le logement.
22 mai—1m PEYTON & CO.

Nouvelle-Orléans, 27 mai 1868.
LA raison de commerce existant sous le nom de EDOUARD DUFASSEUR & CO, est dissoute à partir de ce jour.
Messieurs A. CARRIERE, P. MASPÉRO & A. SIDAULT sont chargés de la liquidation.
27mai—6f

PROPOSITIONS POUR LA CONSTRUCTION DES LEVÉES.
Bureau des Commissaires de Levées de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 25 mai 1868.
CONFORMÉMENT à la résolution de ce Board, des propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au MERCREDI, 10me jour de juin prochain, à 3 heures de l'après midi, pour la construction de la Levée connue sous le nom de "Grande Levée" et située en la paroisse de Pointe-Coupée, à environ 170 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans.
Dimensions—140 pieds de base, 15 pieds de couronnement, et en moyenne, 16 pieds de hauteur. — Estimation du tout en yardes cubes, 600,000.
Les propositions devront porter le prix par yarde cube, payable au comptant avec des Bons de Levée (Levee Bonds) à raison de 60 cents à la piastre. Les travaux devront commencer aussitôt que la baisse des eaux le permettra, et devront être achevés complètement au 1er de janvier 1869, conformément aux spécifications du contrat que l'on pourra examiner en s'adressant à l'ingénieur du Board.
Les paiements seront faits tous les trente jours, sur le certificat de l'ingénieur constatant l'ouvrage qui aura été terminé, mais sur ces paiements il sera fait une retenue de vingt pour cent comme garantie, ou bien quarante pour cent si l'on ne fournit pas les bons et sécurités spécifiés sur les propositions; et dans ce cas, on exigera un *bond* spécial et une sécurité spéciale à l'adjudication du contrat, pour garantir la certitude que l'ouvrage sera commencé de bonne foi, comme il sera spécifié.
Le Board se réserve le droit de rejeter toutes les propositions. Ces propositions devront porter sur l'enveloppe les mots en tête de cette annonce, et être adressées au Board des Commissaires de Levées
N. C. SNETHEN, Secrétaire.
26mai—au 10 juin

Théâtre de l'Opéra.
LES personnes qui auraient des réclamations contre l'Opéra sont priées de les présenter au bureau de l'administration, rue Toulouse, dans les huit jours qui suivront la date du présent avis.
Nouvelle-Orléans, 25 mai 1868.
25 mai—6f LA DIRECTION.

LE public est prévenu que le bureau du Contrôle sera ouvert tous les jours, de 2 à 4 heures, jusqu'au 31 courant, pour recevoir les abonnements pour la saison pro haine.
NORMANDIN, Contrôleur
26 mai—6f

Dissolution de Société.
LA Société qui a existé jusqu'à ce jour sous la raison U. BRU & CO., à Alger, fme. est dissoute, d'un commun accord, aujourd'hui 20 mai.
ULYSSE BRU, J. R. GUNN, S. BOUDREAUX.
Les affaires de l'ancienne maison seront liquidées par les soussignés, qui continueront les mêmes affaires, au même local, sous la raison BOUDREAUX & GUNN.
S. BOUDREAUX, JAS R. GUNN.
26 mai—3f

Avis.
MR Louis Fradon a, par acte notarié, sa procuration générale, et est chargé pendant mon absence de la Nouvelle Orléans conjointement avec Mr. Jean Bonnot, agent des affaires relatives à l'établissement de Services, et Pompes Funèbres, situé rue Ste Anne, No 51, entre Chartres et Royale.
20 mai—3f ARD. DUBUC.

Paturage.
ON fait savoir à ce que cela pourra intéresser qu'à une certaine distance du fleuve, face aux casernes, une vaste et excellente savane ou on reçoit des animaux en paturage.
Cette savane est constamment surveillée de jour et de nuit par des gardiens.
S'adresser sur les lieux à Alexandre Lacoste, l'un des gardiens. 26 mai—6f.

Divers. Divers. Divers.
3000 SACS maïs blanc et mélangé, de choix, 100 barils pommes de terre, 50 do pour mess épaules, 100 boucauts plats côtes bacon de choix, 50 do plats côtes bacon desossés, 100 do épaules bacon, 200 tierçons saindoux raffiné, prime, 300 barillets do do do.
En magasin et à vendre par
L. F. VILLAVASO, Rue des Magasins No 65, Entre les rues Poydras et Natchez.
8mai—3t

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Grande baisse de prix.
LES soussignés offrent une grande quantité de BOIS DE CYPRE et de PIN, à bon marché. Visiter leur cour, rue de la Levée entre Pologne et Couvent, sous le nom de JACKSON SAW MILL, 3me District.
21 mai—1m PITALUGA & CAMBAZ.

JULES DUBALEN,
Successeur de D. Lopez.
Au coin des Rues Chartres et Conti.
FABRIQUE DE
CHOCOLATS, CANDIES, BONBONS, &c.
SODA ET GATEAUX.
CAFÉ GRILLÉ ET MOULU.
Tous les ordres seront promptement exécutés, et un escompte libéral sera accordé aux marchands.
13mai 1m

B. McKENNA,
Ci-devant de la Fabrique de Soda de McCloskey et McKenna.
ANNONCE à ses amis et au public qu'il a ouvert l'établissement connu autrefois sous le nom de Salon de Lopez au No 104 de la rue du Canal, coin Dauphine, pour la vente de soda, mead, pâtisserie, crêmes à la glace et confiserie. Le soda et le mead sont de la qualité la plus choisie.
20 mai—1m B. McKENNA.

AVIS.
AYANT repris les affaires de mon ancienne maison, je viens annoncer à mes nombreux amis et au public en général qu'ils trouveront chez moi comme par le passé des vins, liqueurs, whiskey, etc., dont j'aurai toujours en magasin un bon assortiment.
JOSEPH BRUGERE, No 89 rue de la Douane.
19 mai—1m PP

Compagnie "La PETROLEUM & COAL-OIL."
Bureaux No 55, rue St Charles (au premier)
LA réunion annuelle des Actionnaires de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 1er juin 1868, à 5 h. P. M à l'effet d'élire des Directeurs pour l'année prochaine.
Par ordre du Président.
17 mai—10f JULIEN MICHEL, Secrétaire.

Avis.
LE Dr. d'AQUIN a l'honneur de prévenir sa clientelle qu'il a transféré son domicile au No 211 rue des Remparts, entre St Philippe et Dumaine. 1ermai—1m

HOTELS RESTAURANTS &c.

United States Restaurant,
No 128, RUE DE LA COMMUNE,
Entre les rues du Camp et Saint Charles
NOUVELLE-ORLÉANS.
FRITZ HUPPENBAUER, Propriétaire.
21mai

CUISINE FRANÇAISE.
Pension privée.
CHAMBRES garnies très aérées donnant sur la rue, et d'autres dans la cour avec comfort d'air.—Prix des chambres sans nourriture, de $12 à $25 par mois et de $3 à $7 par semaine, de $2 à $4 par jour par personne. Prix de la nourriture de $20 à $30 par mois, de $5 à $8 par semaine, de $1 à $1 50 par jour. Vin de table à raison de l'heure. Prix de la pension avec logement de $25 à $45 par mois. On fournit à la douzaine de repas. Glace à tous les repas. On peut aussi manger au pied. On demande une cuisinière et une blanchisseuse.—Rue Toulouse, No 23
1mai—1m MME J. S. LASBENNES.

Hôtel de la Grand'Ile.
L'ouverture de cet Hôtel aura lieu le 1er JUIN. Les bâtisses sont réparées et agrandies. Il a été construit un chemin de fer à cheval pour le transport des pensionnaires de l'Hôtel au bord de la mer. Les huîtres et le poisson abondent pendant toute la saison, dans cette partie du pays et la table des Bains du Golfe valent ceux de Long Branch et de Saratoga.
Un beau bateau fait le service du Canal Harvey à l'Hôtel.
— PRIX —
Par jour $3 00
" semaine 18 00
" mois 65 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
On traite de gré en gré pour la saison.
17 mai—2m B. MARGOT, Propriétaire.

HOTEL A BILOXI,
Tenu par M. Boulo.
M. BOULO prévient ses amis et connaissances, ainsi que le public, en général, qu'il vient de faire réparer son établissement à neuf et qu'il est prêt à recevoir les familles comme par le passé, à des prix très modérés. Il y a aussi, attachées à l'établissement, des cabanes à bains pour dames et messieurs. 8 mai—1m

ORLEANS EXCHANGE.
RESTAURANT-HOTEL,
A MANDEVILLE, rue Gérard, en face du wharf.
Le soussigné, employé dans les restaurants les plus renommés de la Nouvelle Orléans, fera SAMEDI 25 avril, l'ouverture d'un grand Restaurant-Hôtel à Mandeville. A cet établissement de premier ordre sont attachés un Café, un Billard, un Tir au pistolet et un Service de voitures. Les voyageurs seront traités comme on l'est dans les premiers hôtels. On les enverra chercher en voiture, avec leur bagage (sans frais), à l'arrivée du bateau, et un pavillon sera hissé au moment de l'atterrage, en face de l'hôtel.
24 mai—1m F. AUGUSTE.

Avis important.
MR. J. A. JAQUET a l'honneur d'informer ses abonnés et le public en général qu'il vient de transporter son magasin et CABINET DE LECTURE au No 139 rue Royale, entre Toulouse et St Pierre. On y trouvera un assortiment complet de Romans, de Livres classiques, de Cartes à jouer, de Papeterie et d'Objets de fantaisie, on y reçoit aussi le MONDE ILLUSTRÉ qu'on offre soit en vente, soit en abonnement.
3mai—1m

Moulin à riz—Moulin à riz.
NOUS étant assuré les services de M. PETER McKINLAY, inventeur du meilleur pilon à riz, et qui, depuis trente ans, construit, érige et dirige des machines à riz, nous sommes à faire sous sa surveillance, toutes les machines qu'exige la préparation du riz pour le marché et à fournir les dessins, &c. nécessaires.
On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz, de McKinlay. Cette nouvelle invention convient aux personnes qui cultivent le riz pour leur propre consommation.
LEEDS & CO.
Au coin des rues Delord et Foucher.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
Hôtel de-Ville, 27 mai 1868.
CONFORMÉMENT à la résolution autorisant l'émission et la destruction des billets de ville, le Trésorier de la ville de la Nouvelle-Orléans a, ce jour, cancellé et détruit, en présence du maire, du contrôleur de la ville, des présidents et des membres du comité de finances les billets de ville suivants:

Billets de deux et trois piastres	$80,000
" de cinq piastres, nouvelle taxe	25,000
" de cinq piastres anciennes	15,000
" de cinq piastres, batture	15,000
" de dix piastres, "	10,000
" de dix piastres, nouvelle taxe	10,000
" de vingt piastres,	20,000
	$175,000

Signé par E. W. BURBANK, Jos. P. SULLIVAN, Président pro. tem. des Comités de Finances. E. HEATH, Maire. D. E. MANDELL, Contrôleur. S. HOWELL, Trésorier. Alfred KEARNY, Membre du Comité de Finance. John A. ROBERTS, Secrétaire du Comité de Finances.
28 mai—1f

Aux Négociants de la Nouvelle-Orléans.
Messieurs,—En vue de la détresse qui règne parmi les pauvres de notre ville, et considérant que les allocations d'usage votées jusqu'ici par la Législature d'Etat dans des buts de charité ont été retirées et que tous les revenus pour cela doivent venir maintenant de sources particulières et d'une population appauvrie, nous nous voyons obligés de demander votre assistance dans l'œuvre de bienfaisance que nous avons entreprise; et à cet effet nous vous prions de fermer vos divers magasins, et places d'affaires, à 4 heures tous les soirs durant la fête champêtre, afin que vos employés, ainsi que vous-mêmes vous puissiez être présents pour aider et encourager l'entreprise.

Mrs C. H. Slocomb,	Mrs W. J. S McLean,
Madame V Capdevielle,	Mrs Geo S. Kausler,
Mrs C. H. Waldo,	Mrs J. L. Stirling,
Mrs C. M. Pritchard,	Mrs Geo. S. Lacey,
Mrs Alfred J. Kearny,	Mrs John H. New,
Mrs Theodore Shute,	Mrs Evariste Blanc,
Mrs John Watt,	Mrs S Z. Relf,
Mrs W. Henderson,	Mrs Edw Forstall,
Mme C Delassus,	Mme T M Martin,
Mme Neville Bienvenu,	Mme Emma Nott,
Mme S Blanco,	Mme E. T Beauregard,
Mme C T Lingham,	Mme C Duncan,
Mme S F Simms,	Mrs D Urquhart,
Mrs C A Slocomb,	Miss Ida A Slocomb,
Mrs E. A Bridge,	Mrs Alex Harris,
Mrs G W. Babcock,	Mrs F A Lum,
Mrs Jas H Phelps,	Mrs E. Bradford,
Mrs Jerry G Pierson,	Mrs S J Gomez,
Mrs Kirschoff,	Mrs J H Stauffer,
Mrs R L Gibson,	Mrs W O Robinson,
Mrs Placide Forstall,	Mrs Bozonier,
Mrs Mossey,	Mme A. Dupré,
Mrs Henry W Conner,	Mrs William Frick, Jr.,
Mrs M B Brady.	Mrs A P Mason. 26mai—6

Fete Champetre
ET
GRAND TOURNOI.
Programme pour le troisième jour.
JEUDI, 28 MAI.
JOUR DES ENFANTS.
1o—Grande Ouverture.
Exécutée par les MUSICIENS du 1er d'infanterie, à 3 heures et demie précises et au Race Stand.
2o Course
AVEC BUGGIES, conduits par des Messieurs.
Cinq entrées.
3o—Courses par des garçons cavaliers.
Commençant à 4 heures P. M (huit entrées).
4o—Jeu de cricket
Dans le champ par dix huit jeunes gens.
5o—Tir à l'arc et croquet
(dans le champ.)
6o—Grande Promenade Concert
Et Représentation Dramatique
dans la bâtisse octogone.
7o—GRAND FEU D'ARTIFICE.
En face de la Bâtisse Octogone, à 8 huit heures du soir.
—PRIX—
Admission aux "Grounds":
Billet $ 50
Billet de saison 2 00
Cavalier et véhicule à un cheval 50
Véhicule à deux chevaux 1 00
Enfants au-dessous de Douze ans, Demi Prix.
Admission dans la bâtisse octogone:
Mercredi 50
Jeudi 50
Vendredi 50
Samedi, bal du Tournoi 1 00
Billet de saison 2 00
Enfants au-dessous de Douze ans, Demi Prix.
Places sur l'amphithéâtre pour le tournoi seulement, 25 cents. IL N'Y A PAS DE PLACES RESERVÉES
Les plate-formes couvertes sont réservées exclusivement pour les Dames.
GEORGE W. DUPRÉ, Secrétaire de la Société.

PROGRAMME
DE LA
Grande Fête Champêtre et du Tournoi,
DANS
UN BUT CHARITABLE,
SUR LES
FAIR GROUNDS,
COMMENÇANT
MARDI, 26 DU COURANT,
ET SE TERMINANT LE
SAMEDI, 30 DU COURANT.
Quatrième Jour, 29 Mai.
GRANDE OUVERTURE, comme ci dessus.
COURSE AU CLOCHER.
BASE BALL.
TIR A L'ARC et CROQUET.
REPRESENTATION DRAMATIQUE, dans la bâtisse octogone.
CONCERT et DANSES.
FEUX D'ARTIFICE.
Cinquième et dernier Jour, 30 Mai—Jour du Tournoi.
GRANDE OUVERTURE, comme ci dessus.
GRAND TOURNOI.
"Couronnement de la Reine d'Amour et de Beauté et des demoiselles d'honneur", présentation des prix dans l'arène.
BASE BALL, &c.
GRAND BAL TOURNOI.
Il y aura, chaque jour, divers spectacles qui ne sont pas mentionnés ici.
Rafraîchissements à toute heure.
GEORGE W. DUPRÉ, Secrétaire de la Société.
24 mai

EXCELLENTE OCCASION.
Magasin à Vendre
POUR CAUSE DE MALADIE
Avec un bail au gré de l'acheteur.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public, qu'à partir de cette date il vendra tout le contenu de son magasin, au dessous du prix coûtant. Malgré la réduction des prix, il fera une remise de 20 0/0 sur toutes les ventes au comptant, au dessus de dix piastres. Il vendra à de grands sacrifices une balance de confections en soie et velours et en guipure de Cambrai.
Venez, et vous vous assurerez du bon marché.
J. COLLON,
2 mai—1 m Encoignure Royale et Ste-Anne.

Julius Loeffler,
(successeur de CHAS LOEFFLER)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'Installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,
No. 13, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse
21 mai—3m Nouvelle-Orléans

Loterie de la Havane.
LE soussigné remplit promptement les demandes de billets de la Loterie de la Havane.
Il paie la prime la plus élevée sur un lot gagnant quelconque de la dite loterie.
Les personnes qui désirent souscrire à un numéro quelconque peuvent s'adresser à lui
D. BORNIO, rue Gravier No 77, rue Royale No 155 rue de la Commune No 166.
30avril—1m

Chemin de Fer Central de l'Illinois.
DEUX convois quotidiens de Cairo, se reliront avec tous les points de l'Est et de l'Ouest et un seul changement de chars, de Cairo. Excellents chars de nuit. Chars de dames sur tous les convois. Aussi bas prix et autant de vitesse que sur aucune autre chemin de fer.
JAMES T. TUCKER, Agent général au Sud.
M. HUGHITT, Surintendant général.
1 mai—1m

Loterie de l'Etat de la Georgie,
Au profit de l'Asile des orphelins de maçons.
PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 27 MAI.
No 302

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
32	53	65	26	21	43	17	69	74	30	2	25			

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les tirages officiels reçus d'Atlanta se trouvent au "General Office," No 15 Commercial Place, où l'on peut les voir.
Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE C. JOHNSTON, Agent.
12 mai—1m

CONCERT.
M. F. DUMONTEIL
A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public de la Nlle-Orléans, qu'à partir de SAMEDI, 30 MAI,
MESSIEURS GREULING, MAYER ET SPIRA, dont il s'est assuré les services pour toute la saison d'été, feront tous les soirs de la musique (Piano, Violon et Violoncelle) dans le salon de son établissement, à l'encoignure CANAL et BOURBON (ancienne maison BELLANGER.)
Le service de la maison sera fait comme par le passé et les prix des consommations resteront les mêmes.
23mai—15f

Sucre. Sucre.
150 boucauts sucre fully fair et prime, de Cuba, 300 caisses sucre brut et sucre jaune de 150 boucauts sucre blanc et sucre jaune, clarifiés de Goodale.
à vendre, en lots au gré des acheteurs, par A. H. D'MEZA, Bureau rue St-Louis, No 10.

Mélasse de Cuba.
1000 boucauts mélasse Muscovado et "clayed", à vendre, en lots au gré des acheteurs, par A. H. D'MEZA, Bureau, rue St-Louis, No 10.

Mélasse 'Sugar House' de Goodale.
150 barils, demi barils et barillets mélasse "Sugar House" de Goodale, à vendre en lots au gré des acheteurs par A. H. D'MEZA, Bureau, rue St-Louis, No 10.

Mélasse recuite.
250 barils mélasse recuite de choix, 200 demi barils do do do, 200 barillets do do do
— Egalement—
500 colis mélasse recuite commune, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par A. H. D'MEZA, Bureau, rue St-Louis, No 10.

Charbon de bois, pour la rectification.
25 barils charbon à rectifier, à vendre par A. H. D'MEZA, Bureau, rue St-Louis.
19 mai—1m

DENTISTES.
Dr. O. BLANCKE
416 & 418...Rue St-Charles...416...418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCÈS!
LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les aliments.
26 mars—1m

CONSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASADAVANT.
CHIRURGIEN-DENTISTE, 196 ......RUE DU CANAL......196 entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 mai—1m PP

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lyon.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24 mars—1m PP le M

TRAITEMENT SPECIAL
DES MALADIES CHRONIQUES.
LE Docteur A. De SAUSSET se charge, à forfait, des maladies anciennes, telles que: maladies secrètes (fleurs blanches, blennorrhées, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chlorose Maladies de Foie, des voies urinaires et la Surdité.—Cabinet de consultations, encoignure Orléans et Bourbon, tous les jours de midi à 1 heure. Résidence, rue d'Orléans, No 76. 14 janv—1 an

A Vendre ou à Louer.
LE MAGASIN et la RESIDENCE à l'encoignure des rues Conti et St. Philippe, le premier occupé par la Pharmacie Casacho pendant des années.
A livrer immédiatement.
S'adresser à AVENDANO FRERES, 155, rue de la Commune.
22 mai—3f

A VENDRE.
Belle PROPRIÉTÉ à Mandeville, face au Lac.
S'adresser à J. V. GOURDAIN, Courtier, No. 18, Place de la Bourse.
26 avril—1m

A LOUER:
ECURIE, REMISE et GRANDE COUR, propres pour chevaux, voitures, wagons, charrettes, drays, &c. S'adresser chez J. Barré sellier, rue Bourbon, 204, entre Dumaine et St-Philippe.
J. Barré annonce au public qu'il a reçu un assortiment de selleries, harnais, selles, brides et articles de chasse par le steamship Pantheon, venant du Havre.
Rue Bourbon, 204, entre Dumaine et St-Philippe.
28 fév—3m—1tss 2t

Docteur V. Fortineau.
LE docteur V. Fortineau, de retour en Louisiane, annonce qu'il reprend l'exercice de sa profession médicale. Son bureau et sa résidence sont rue Dumaine, No 119 encoignure Bourbon.
Heures de consultation: de onze heures à midi.
29 mars—2m

MME WILLMEE, qui à l'aide du magnétisme a fait d'innombrables cures en Europe et en Amérique, offre ses services aux citoyens de la Nouvelle-Orléans. Les personnes atteintes de maladies chroniques, et les dames souffrant d'irrégularités ou stérilité peuvent la consulter avec la certitude d'un soulagement. Consultations (strictement confidentielles) au No 227 de la rue du Canal, ou s'adresser à la boîte 3112 du Bureau de Poste. 26 avril—1m

SCIES CIRCULAIRES.
A VENDRE, AU PRIX COUTANT, des SCIES CIRCULAIRES de la meilleure fabrique anglaise. S'adresser à la FONDERIE DE LEEDS,
29 avril—1m au coin des rues Delord et Foucher

CONSERVEZ LA FRAICHEUR.
LES CRUCHONS ESPAGNOLS
Sont économiques en été.
AVIS AUX FAMILLES.
A vendre au No 8 de la rue Toulouse, entre les rues Chartres et Levée. 28 avril—1m

Dr. V. GRIMA,
96, Rue St-Louis, entre Bourbon et Dauphine de midi à 1 heure.
Traitement spécial des Maladies des Yeux.
19mai—1m.

ACHETEZ VOS CIGARES
CHEZ
GEO. ALCÉS.
185 RUE DES REMPARTS 185.
M. ALCÉS a constamment en mains un assortiment de Cigares de différentes marques et qualités. Ses prix varient de $15 à $175 par millier.
M Alcés garantit ses cigares conformes aux échantillons.
Pour les cigares de la Havane il ne travaille que le tabac de la Vuelta de Abajo du premier choix.
En visitant la manufacture de M Geo. Alcés, le public comprendra facilement pourquoi les juges lui ont donné le premier prix aux Expositions suivantes:
"Louisiana State Fair," N O. novembre 1867.
"Louisiana State Fair," Baton Rouge décembre 1867.
Et "Louisiana State Fair," N O. janvier 1868.
Les ordres adressés à la boîte No 248, P. O. N. O. seront promptement exécutés. 15mai 3m

St James Vermicelli et Macaroni Manufactory.
VERMICELLI, MACARONI, LAZAGNY, TRENETTI, et autres Pâtes d'Italie.
Dépôt No 93, rue de la Vieille Levée, Nouvelle-Orléans.
A. TREMOULET, agent

Sources Minérales de la Nouvelle Orléans.
KISSENGEN ET VICHY.
CES célèbres eaux minérales du Dr Hy Smith sont en vente par verre et Caisse aux établissements suivants:
FINLAY, coin Camp et Julia.
HARRISON, coin Magasins et Thalie.
MASTINOS, coin Magasins et Félicité.
POPE, coin Jackson et Prytania.
WAILES, coin Royale et Bienville.
NUGENT, Port aval près Baronne. 22 mai 1m

Appareils "Premium" de Soda,
DE MORSE.
A VENDRE PAR
T. S. WATERMAN,
FABRICANT DE SODA,
Agent de ANDREW J MORSE & SON, à Boston.
Ces célèbres appareils ont reçu le diplôme, la médaille d'argent et trois autres prix à la seconde Foire de l'Etat de la Louisiane. 25 mai—1m

AVIS.
M. JOS LEBLANC a l'honneur de prévenir le public et ses nombreux amis que, désireux de maintenir la bonne et ancienne réputation de la maison CORNIBE & LEBLANC, il vient de prendre un coupeur de premier ordre et qu'il est à même d'en assurer la satisfaction à tous les vêtements qui lui seront commandés. Nous avons toujours chez nous un assortiment complet de draps français, allemands et américains, un grand choix de chemises françaises pour hommes et enfants, cravates par lui-même à Paris, cravates de fantaisie, bonneterie, articles de chapellerie, et enfin tout ce qui concerne la confection pour hommes et enfants. Le tout aux prix les plus modérés.
JOS LEBLANC, 205 rue Vieille Levée entre Toulouse et St-Philippe.
29 avril—1m

Farine! Farine!! Farine!!!
LES soussignés ont été nommés par MM. LEON HAROTA SCHURICHT de St-Louis, seuls agents pour la vente de leur célèbre marque de farine "Grey Jacket" qui a obtenu le premier prix de farine de choix, à la première Foire annuelle de l'Etat de la Louisiane.
Les soussignés auront, en tout temps, en magasin, un bon approvisionnement de cette farine de choix.
J. B. VANHORN & CO,
Nos 66, 68, 70, 72, rue des Magasins, et 91 et 93, rue Poydras

Tirage de la Loterie de l'Etat de Kentucky
POUR LE — MAI — CLASSE —.
Plan de Police

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me

Le soussigné donne des renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, Au coin des rues Camp et Commune.
AVIS — Méfiez-vous des prétendues listes. — Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St. Louis et d'autres journaux; que les tirages seront toujours exacts.
24 mai—1m

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
DES AFFAIRES DE
la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.
Nouvelle-Orléans, 23 mai 1868.
LES DIRECTEURS, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1868:

Primes d'incendie, dans l'année	$238 122 52	
Primes de mer " "	94 062 83	
Primes de rivières " "	177,584 83	
		$509,770 18
Total net des primes		$447,854 23
Pertes par l'incendie, payées et évaluées	$ 83,500 65	
Pertes de mer	67,074 98	
" rivières	85,572 47	
Taxes payées	26,019 54	
Payé—réassurance et compte au lieu de scrip	60,106 30	
Payé — intérêts, primes remboursées, frais généraux, escomptes, etc.	67,649 03	
		$396,019 13
Bénéfice net		$51,935 15
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Effets à recevoir	$ 37 494 38	
Prêts sur bons et hypothèques	69,343 35 — $106837 69	
En caisse	$104,977 34	
Prêts garantis par actions sur demande	63,400 00 — $167,977 34	
Prêts garantis par actions à terme	$11,200 00	
Propriétés foncières	75,000 00	
Scrip d'autres compagnies et compte de scrip	45,082 48 — $131,372 48	
Bons consolidés de la ville	$30,000 00	
Bons de la ville	96 580 00	
Actions de Banques et autres	196 937 17 — $323,517 17	
Coupons pour bons de la ville, échus		$5,490 00
Dû pour prime et en voie de perception		41,620 00
		$779,914 68
La Compagnie possède également:		
Billets suspendus, actions et bons		$ 66,365 21
Compte de scrips forfaits		7,899 24
Intérêts non réclamés	$7,800 25	

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie
THOS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 23 mai 1868.
PARIS CHILDRESS.
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

La Compagnie payera un intérêt de 6 pour cent, à partir du deuxième lundi de juillet prochain, aux porteurs sur les certificats de scrip non encore payés. Les Directeurs ont en outre déclaré un dividende-scrip de trente-trois et un tiers pour cent sur le montant net des primes ayant droit de participer au bénéfice net de l'année expirant le 30 avril 1868. Il sera émis des certificats pour le dividende-scrip à partir du premier lundi d'août prochain, sans taxe du gouvernement.
THOS A. ADAMS, Président.
SAMUEL KENNEDY, Vice-Présid't.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

— DIRECTEURS —
John Watts, Samuel B. Newman, Wm. Edwards, P. Simms, John Phelps, A. O. Cuber, A. Thompson.
2mai—1f

SECOND ETAT ANNUEL
DE LA
Compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants.
39.......Rue Carondelet.......39
Nlle-Orléans 30 avril 1868
LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'état suivant des affaires de la dite Compagnie pour l'année expirée le 30 avril 1868:

PRIMES		
Sur risques d'incendie	$ 91,729 60	
" risques de rivières	17,535 56	
" risques de mer	56,170 55	
		326,255 71
En moins, primes non expirées	15,783 50	
Primes remboursées	2,919 09	17,702 09
Montant des primes		$307,553 70
PERTES ETC., PAYÉES		
Sur risques d'incendie	$ 24,059 82	
" risques de rivières	10,685 27	
" risques de mer	56,942 57	
Réassurances	18,668 30	
Réfactions (rebate returns)	29,061	
Taxes d'Etat, de ville et de revenu intérieur	1,939 07	
Frais généraux, intérêt et escompte en moins	30 784,86	256,537 23
Bénéfice net		$51,016 47

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT.

Billets pour actions	[illegible]
En caisse	[illegible]
Primes en voie de perception	65,259 88
Prêts garantis	[illegible]
Effets à recevoir, à courtes échéances	[illegible]
Actions de chemins de fer de ville	[illegible]
Meubles et installations de bureau	[illegible]
	[illegible]

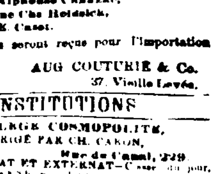
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
MICHEL MUSSON, Président.
ED A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Les Directeurs ont résolu de payer à partir du 13 juin prochain (1868) un DIVIDENDE-INTÉRET de DIX pour cent par an sur les paiements de capital au comptant et un DIVIDENDE COMPTANT de QUINZE pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes participant au bénéfice de l'année.
Ils ont en outre résolu d'appeler un versement de DIX pour cent sur le capital de la Compagnie lequel versement devra être fait le 27 juin prochain (1868) avant cette époque.
MICHEL MUSSON, Président,
HARMON DOANE, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.
—DIRECTEURS—
Moses Greenwood, J. W. Burbridge, W. A. Johnson, John I. Noble, John Chaffe, Hugh McC, Marshall J. Smith, I. Caulfield, Alfred S. Huntington, L. H. Terry, J. D. Blair, Robert Pitkin, Richard Milliken, Samuel E. Moore, Wm. H. Henning, J. J. Warren, Simon Boss, R. T. Buckner, Saml. F. Jamison, H. Frerret, Wm. Creevy, E. W. Rodd, Joseph Hoy, Perry Nugent, S. Cambon.
25 mai—1m

$10 000 de Récompense
VOLÉ, AUJOURD'HUI A LA BANQUE DU CANAL, un paquet fait pour la Compagnie d'Express du Sud, adressé à M. MORGAN'S SONS, New York, contenant CINQUANTE MILLE ($50 000) piastres en billets "Legal Tender" de mille (1000) piastres, numérotés comme suit:

2,775*	8,069	13,903*	25,723*	38,339*
3,119*	8,591	14,235*	26,969*	38,747*
3,515	8,903	15,211	28,323*	39,307*
3,907*	10,015*	16,513	28,414*	39,343*
4,047	10,203	16,731*	28,487*	40,059*
4,567	10,219*	16,847*	30,223*	40,619*
5,227	11,403	18,403*	30,463*	40,831*
5,363*	12,019*	19,131	31,879*	41,861*
6,727	12,147*	19,195	31,911*	41,999*
7,295	13,619*	23,135*	31,819*	45,591*

Le tout de ce do 10 mars 1862, lettre C.
Le public est prévenu de ne pas accepter les dits billets. La susdite récompense est offerte à quiconque fera retrouver l'argent.
* Billets de nouvelles séries.
Nlle Orléans, 26 mars 1868.
28 avril CH JUMONVILLE, caissier

AGENCE GENERALE


Eau-de-vie de Cognac de Forge & Fils,
De Alphonse Cabazac,
Champagne Chs Heidsick,
Porto de E. Casot.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG COUTURIE & Co.
2fév—1an 37, Vieille Levée.

INSTITUTIONS

COLLEGE COSMOPOLITE,
DIRIGÉ PAR CH. CARON,
Rue du Canal, 229.
PENSIONNAT ET EXTERNAT—Classe du jour, de 9 heures à 3 h pour les garçons; classe du soir, de 6 à 8 heures pour les grandes personnes.
Enseignement: L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le calcul, la tenue des livres, l'écriture et toutes les connaissances usuelles
19mai 1an.112

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE Mme DERON.
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 3août—1an